

## La prière du Notre Père

**Cette prière vient des évangiles de Matthieu et de Luc...**

La version du « Notre Père » dans la traduction française adoptée par les grandes églises chrétiennes, dans sa version œcuménique, est la suivante :

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton Nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous soumets pas à la tentation,  
mais délivre-nous du mal.

### La double origine du "Notre Père"

Or, si beaucoup connaissent cette prière du « Notre Père », beaucoup également ignorent que cette prière vient de l'évangile de Matthieu et qu'il en existe une autre version, plus brève, dans l'évangile de Luc. C'est à partir de ces deux textes qu'a été composée la prière du « Notre Père » que nous connaissons aujourd'hui, laquelle n'est donc pas sortie telle qu'elle de la bouche de Jésus.

Il est intéressant de commencer par comparer ces deux versions de la prière du Seigneur (sont mises en gras en gras les expressions communes à Matthieu et à Luc) :

#### – La version de Matthieu 6 9-13 :

Notre **Père** qui (es) dans les cieux,  
• **que soit sanctifié ton Nom,**  
• **que vienne ton Règne,**  
• que soit faite ta Volonté, comme au ciel, aussi sur terre.  
• **Notre pain quotidien,**  
donne-(le) nous aujourd'hui  
• **et remets-nous nos dettes**  
comme nous aussi avons remis à nos débiteurs.  
• **Et ne nous introduis pas en tentation** mais délivre-nous du Mauvais.

#### – La version de Luc 11,2,4 :

**Père,**  
• **que soit sanctifié ton Nom,**  
• **que vienne ton Règne.**  
• **Notre pain quotidien,** donne-(le) nous chaque jour,  
• **et remets-nous nos péchés**

car nous-mêmes aussi remettons  
à tout (homme) qui nous doit.

- **Et ne nous introduis pas en tentation.**

Matthieu a développé l'adresse au Père avec l'expression typiquement juive « dans les cieux », laquelle revient treize fois dans son évangile. Ce n'est pas étonnant, puisqu'il s'adresse à une communauté constituée en partie de Juifs convertis. Ensuite, il a ajouté un troisième souhait sur la Volonté de Dieu qui vient développer les deux autres sur le Nom et le Règne. Enfin, il a complété la troisième demande sur la tentation par une phrase parallèle : la délivrance du mal.

On peut noter par ailleurs deux nuances propres à Luc. Dans la demande de pain, Luc précise pour « chaque jour ». Il généralise, alors que Matthieu fait demander le pain seulement pour « aujourd'hui », puisque la prière est quotidienne. Dans la seconde demande, Luc remplace le mot symbolique de « dettes » par celui de « péchés » : les lecteurs de Luc en effet n'auraient pas compris le sens du figuré du mot « dettes », habituel chez les Juifs.

### **La place de cette prière dans les évangiles de Matthieu et de Luc**

Chaque évangéliste a mis en scène, à sa manière, l'enseignement de la prière par Jésus. En Matthieu, dans le « Discours sur la montagne », Jésus propose à ses disciples et à la foule un enseignement sur les trois bonnes œuvres du judaïsme : l'aumône, la prière et le jeûne (6,1-18). Pour la prière, il demande de « ne pas rabâcher comme les païens » qui multiplient les formules pour essayer d'obtenir des dieux ce qu'ils désirent. Et c'est alors que Jésus donne les paroles du « Notre Père ». On peut remarquer que le Notre Père se trouve exactement au milieu de tout le « Discours sur la montagne », centre du premier enseignement de Jésus.

En Luc, le contexte est totalement différent. Les disciples voient Jésus prier, et l'un d'eux lui demande alors de leur apprendre une prière comme Jean-Baptiste l'avait fait pour ses disciples (11,1), car le groupe des disciples de Jésus a besoin de s'identifier par une prière propre. Et c'est donc là que Jésus leur donne les paroles du « Notre Père ». À noter que, dans les évangiles, on ne voit jamais Jésus prier *avec* ses disciples.

Mais, quel que soit le moment et l'occasion de cet enseignement, Jésus nous fait partager sa familiarité avec celui qu'il appelle « mon Père », et il nous appelle à entrer dans la vie de Dieu. Et il nous invite également à présenter avec confiance au Père notre vie et nos besoins.